

## **Matthieu 27.62-28.10 : Vous autres, n'ayez pas peur !**

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche de Pâques, le 20 avril 2014

Vendredi dernier, nous avons eu un culte de recueillement en mémoire de la mort de Jésus et nous avons lu le témoignage de l'apôtre Matthieu qui se trouve au chapitre 7 de son évangile. Ce matin, je vous propose de reprendre les circonstances de l'enveloppement de Jésus et de poursuivre le récit fait par Matthieu.

### **Lecture : Mt 27.62-28.15**

#### **1- Les évènements**

Dans son récit, Matthieu a soigneusement donné tous les détails prouvant combien les ennemis de Jésus sont influents : ce sont des chefs, des chefs religieux et politiques qui ont un accès direct à Pilate, le préfet romain gouverneur de cette province de l'Empire appelée Palestine. Ils lui donnent des ordres « *fais donc surveiller...* ». Pilate leur accorde même autorité sur un corps de garde. Pensez donc ! Des soldats romains sous le commandement de responsables du peuple occupé ! Rien n'a été laissé au hasard par ceux qui voulaient l'élimination du Christ : l'arrestation, le simulacre de procès devant le Sanhédrin, la manipulation de la foule qui a fait craindre à Pilate une insurrection que seule la mort de Jésus pouvait interrompre et maintenant les scellés sur la tombe avec des sentinelles devant.

Oui, les ennemis de DIEU sont redoutables. Ce sont de fins stratèges. Ils sont les puissants de ce monde, ils en tiennent les rouages. Et nous les imaginons savourant leur victoire, assis au premier rang lors des cérémonies religieuses de ces jours de fête, se congratulant entre eux d'un air entendu. Et pendant ce temps, les disciples touchaient le fond du désespoir entre la mort de leur Seigneur, la peur d'être arrêtés à leur tour, la honte de leur lâcheté, en particulier Pierre.

Mais voilà, la résurrection du Christ pulvérise ce tableau.

« *Vous autres, n'ayez pas peur !* » dit l'ange aux femmes disciples de Jésus. Des femmes ravagées par la douleur, ivres de souffrance. Des femmes qui très probablement, s'étaient rendues au tombeau comme des somnambules dans la lueur blafarde du petit jour. Tout

cela n'est pas précisé dans nos Bibles, l'état psychologique des uns et des autres n'est pas décrit, le récit est d'une sobriété impressionnante : juste quelques faits rapportés. Mais ce n'est pas compliqué de percevoir ces femmes dans un état de morts-vivants après avoir assisté impuissantes aux tortures infligées à celui qu'elles avaient reconnu comme le Messie d'Israël, le Sauveur envoyé par l'Éternel. Elles avaient vu son vêtement arraché et joué aux dés par des soldats rigolards, son agonie de crucifié, et puis les insultes des passants, leurs visages tordus par la haine. Et puis, les nuits et jours suivants hantés par ces images, ces cris insoutenables.

« *Vous autres, n'ayez pas peur !* » dit l'ange à ces femmes. Franchement, j'aime bien ce « *vous autres* » car, à côté d'elles, les puissants soldats, ces professionnels de la guerre qu'aucune cruauté ne rebute, sont saisis d'épouvante. Ils se mettent à trembler comme des feuilles et en perdent connaissance.

Oui, ces symboles de la puissance humaine en révolte contre DIEU, tellement sûrs de tout maîtriser, tombent dans les pommes !

Et puis la situation atteint son paroxysme quand Jésus apparaît. Marie de Magdala et l'autre Marie n'auront pas besoin d'aller jusqu'en Galilée pour le voir et lui embrasser les pieds. Ce faisant, elles le touchent de leurs mains, de leurs lèvres. Elles n'ont pas affaire à une vision forgée par leur cerveau ébranlé par la douleur. Que leur dit Jésus ? « *N'ayez aucune crainte !* ».

Le WE dernier, nous avions comme invité le pasteur-missionnaire de la SIM, Richard Morris, et il nous a rappelés que le commandement le plus répété par Jésus n'est pas celui de l'amour, mais : « n'ai pas peur ». C'est d'ailleurs le premier ordre du Christ ressuscité : « n'ayez aucune crainte ».

Mes amis, la fête de Pâques est absolument merveilleuse. Si vous avez envie de bondir de joie, de chanter, de crier votre louange au Seigneur : ne vous retenez surtout pas, car **c'est la fête de la libération de la peur.**

DIEU a vaincu définitivement la mort et les puissances du mal.

De façon soudaine et totalement inattendue, il a renversé la situation, il a renversé les méchants (méchants au sens de ceux qui rejettent le DIEU trois fois saint). Il l'a fait dans notre histoire, dans notre matérialité. Ce n'est pas une construction philosophique : il nous a sauvés, nous ses créatures, dans notre matérialité.

Mes amis, avec la résurrection de Jésus-Christ dans le secret d'un caveau creusé dans la roche, la peur a définitivement changé de camp.

## **2- Les méchants, très intelligents, puissants....sont renversés par DIEU**

Cette manière d'agir de DIEU n'est pas nouvelle, c'est même sa façon habituelle. Il choisit les situations discrètes, les personnes humbles mais qui ont placé leur confiance en lui, pour faire éclater sa gloire.

Pourquoi ? Car d'âge en âge, notre Créateur est amour, fidélité et justice. Et c'est toujours vrai pour nous aujourd'hui.

Toute l'histoire du salut nous en apporte la preuve. Dans le livre du Deutéronome, nous avons l'explication de l'élection du peuple d'Israël et n'oublions pas qu'Israël est la préfiguration du peuple eschatologique de DIEU :

*« Tu es, en effet, un peuple saint pour l'Éternel ton Dieu, il t'a choisi parmi tous les peuples qui se trouvent sur la surface de la terre pour que tu sois son peuple précieux. Si l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est nullement parce que vous êtes plus nombreux que les autres peuples. En fait, vous êtes le moindre de tous. Mais c'est parce que l'Éternel vous aime et parce qu'il veut accomplir ce qu'il a promis par serment à vos ancêtres, c'est pour cela qu'il vous a arrachés avec puissance au pouvoir du pharaon, roi d'Égypte, et qu'il vous a libérés de l'esclavage. » (Dt 7.6-8)*

Or, souvenez-vous des évènements qui ont permis cette fameuse libération de l'esclavage du peuple d'Israël. Ce sont justement ces évènements qui sont commémorés par la fête de la Pâque. Sous la conduite de Moïse, ces esclaves miséreux se retrouvent coincés entre la Mer des Joncs et la puissante armée de Pharaon : dans quel camp était la peur ? :

*« Le pharaon s'était rapproché. En regardant au loin, les Israélites aperçurent les Égyptiens lancés à leur poursuite. Ils furent saisis d'une grande peur et poussèrent de grands cris vers l'Éternel. » (Ex 14.10)*

Et un peu plus loin : « Moïse leur répondit : - N'ayez pas peur ! Tenez-vous là où vous êtes et regardez ! Vous verrez comment l'Éternel vous délivrera en ce jour ; ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. L'Éternel combattrra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. » (Ex 14.13-14)

Et DIEU a renversé brutalement la situation. Un vent puissant a ouvert les flots, dégagé un chemin par lequel le peuple a pu rejoindre l'autre rive pour se rendre au Mont Sinaï et là entrer dans la présence de DIEU. Et les flots se sont refermés sur les chars de guerre lancés à la poursuite des fugitifs.

Avec la Pâque de Jésus-Christ, ce n'est pas simplement la mer qui s'ouvre sous l'action d'un vent physique, mais la mort sous l'action du Saint Esprit, le souffle/le vent de DIEU. En effet, comment Paul commence-t-il sa lettre aux chrétiens de Rome ?

*« Cette lettre vous est adressée par Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre et choisi pour proclamer la Bonne Nouvelle de la part de Dieu.*

*Cette Bonne Nouvelle, c'est ce que Dieu a promis il y a bien longtemps par ses prophètes dans les Saintes Écritures.*

*Elle parle de son fils Jésus-Christ, notre Seigneur qui, dans son humanité, descend de David, et qui a été déclaré Fils de Dieu avec puissance lorsque le Saint-Esprit l'a ressuscité des morts. » (Rm 1.1-4)*

Avec la Pâque de Jésus-Christ, ce n'est pas simplement des esclaves Israélites qui échappent à la terreur égyptienne mais des hommes et des femmes de toute époque, de toute race qui échappent à la terreur du mal et du Malin en suivant Jésus.

Avec la Pâque de Jésus-Christ, ce n'est pas simplement l'anéantissement de l'armée de Pharaon, mais c'est Satan qui est vaincu. Satan et ses armées des ténèbres.

Avec la Pâque de Jésus-Christ, ce n'est pas pour se rendre à un rendez-vous de quelques semaines avec DIEU, mais c'est pour entrer dans son repos, pour prendre possession du Royaume comme cohéritier du Christ, pour une vie éternelle avec lui au milieu de nous.

Alors n'ayez pas peur car la peur a définitivement changé de camp il y a 2000 ans. Voilà ce que nous fêtons aujourd'hui !

### **3- Redressez la tête et rayonnez de joie**

Mes amis, toutes les circonstances de nos vies nous poussent à avoir peur. Qui sont nos soldats Egyptiens aujourd'hui ? Quels sont les visages des chefs religieux et des « Pilate » d'aujourd'hui ?

Sur le plan international, il n'est question que d'atrocités et de guerres. Des populations sont gazées et bombardées comme en Syrie, d'autres prises en otages ou massacrées au Nigéria et dans tant d'autres « ailleurs ». Il ya les menaces de guerres nucléaires avec lesquelles jouent la Corée du Nord ou l'Iran...et puis, tout près de nous, il y a l'Ukraine qui se fait tranquillement démanteler...impossible de faire la liste de tous les théâtres de guerres ouvertes ou larvées. Il y a aussi la persécution de plus en plus acharnée contre les chrétiens dans le monde et la bête de l'antisémitisme qui se réveille partout.

La peur nous prend aussi au ventre à cause de la crise économique et son cortège de chômage, de retraites qui ne valent plus grand-chose. La peur nous prend quand on constate l'évolution des mentalités dans notre société, loin, si loin des valeurs bibliques.

La peur suinte quand nos relations affectives les plus intimes se pervertissent ou quand la maladie attaque notre corps. Mais là encore, le Seigneur nous dit :

« *L'Éternel combattra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. N'ayez pas peur* »

Cela ne correspond pas à une invitation à la passivité. Israël n'est pas resté assis comme au spectacle : le peuple s'est engagé entre les flots, puis il a souffert de la faim et de la soif pour rejoindre le Mont Sinaï. Les disciples de Jésus ne sont pas restés à ne rien faire après la résurrection et beaucoup de souffrances les attendaient. Nous de même, peuple des enfants de DIEU, nous avons à marcher derrière le Seigneur en affrontant beaucoup de difficultés et de souffrances, mais nous avons à avancer humblement et selon sa justice. Car la peur a définitivement changé de camp.

DIEU a vaincu la mort et les puissances du mal en faisant ressusciter son Fils. Bien plus, ce Fils est avec nous par l'Esprit Saint, tous les jours jusqu'à son retour. C'est d'ailleurs ainsi que Matthieu achève son évangile : « *Et voici* », dit le Christ ressuscité à ses disciples, « *je suis moi-même avec vous jusqu'à la fin du monde* ». (**Mt 28.20**).

Alors, en quoi consiste ce « tenez-vous tranquilles » ?

La réponse se trouve, par exemple, dans le Ps 37 composé par David.

Lisons juste les premiers versets : **Ps 37.1-11**.

David, roi d'Israël, n'avait en perspective que la possession du pays promis par DIEU à Abraham : un lopin de terre au Proche-Orient but de la Pâque de Moïse. Mais avec la Pâque de Jésus-Christ, la perspective a changé : le pays promis est rien de moins que cette Terre restaurée, ressuscitée.

Alors redressons la tête et rayonnons de joie. Notre DIEU est le spécialiste des renversements de situation. Sa victoire sur le mal et ses fruits pourris est définitive.

Nous autres, n'ayons pas peur, Jésus-Christ est mort et ressuscité. Il est assis à la droite du Père et intercède pour nous. Il est notre Sauveur et Seigneur. AMEN.